

1^{er} séminaire national sur l'Education au Développement Durable (EDD), Amiens, 3-4 février 2009

I- Sur quoi fonder une production de ressources utiles pour traiter le développement durable ?

A- Les orientations de l'Education Nationale et les nouveaux besoins de ressources pour l'Education au Développement Durable

Par :

- *Mme Elisabeth Monlibert, sous-directrice des écoles, collèges et lycées généraux et technologiques*
- *M. Michel Hagnerelle, I.G. Histoire-Géographie, chargé de mission nationale pour l'EDD*

Mme Elisabeth Monlibert :

- 1^{ère} tenue du FORRED (Forum des Ressources pour l'Education au Développement Durable), forum destiné à devenir un rendez-vous annuel à Amiens, programmé par la DEGESCO. L'objectif de ce forum est pour cette année, de mettre à disposition des outils pour l'enseignant se lançant dans l'EDD, nouveau paradigme selon les derniers programmes. En effet, il convient de faire le point sur les ressources qui « pullulent » (Elisabeth Monlibert) sans être leurré par le militantisme ou les idéologies sur des problématiques majeures.
- Exemple de la complexité de la tâche avec le changement climatique
Multiplicité d'acteurs, de points de vue, d'engagements... : climatologues, ONG, particuliers, Etats, entreprises... Il existe de multiples positions avec une prolifération de sources **et l'enseignant doit s'assurer de la validité et de la pertinence des sources qu'il va soumettre à ses élèves.**

M. Michel Hagnerelle :

- L'E.N. a lancé une politique ambitieuse du primaire au lycée pour développer l'enseignement de l'EDD. Tâche ô combien difficile car personne n'est formé à ce nouveau paradigme.
 - Les ressources foisonnent sur le sujet en étant souvent en contradiction avec les orientations du ministère. D'où 2 grands enjeux :
 - **d'éducation** : il faut se démarquer des clichés, du catastrophisme et des moralisateurs. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir des ressources pour raisonner, questionner en intégrant la complexité et l'esprit critique. **L'EDD n'est pas le domaine de la désespérance mais celui de l'action même si la responsabilité humaine est engagée.**
 - **De développement durable** : le paradigme est passé de l'Education à l'Environnement à celle du Développement Durable. Il faut donc se repositionner au niveau des problématiques : **ce sont les Hommes qui sont au cœur de la question, pas l'environnement par lui-même (c'est le piège majeur).**
 - Attention : il ne faut pas minorer la partie environnement, c'est un des 3 piliers de l'EDD (environnement, social, économique, voir schéma p. 2) mais il convient de l'intégrer dans les sociétés humaines.
- ⇒ **Il n'existe donc pas UN Développement Durable mais une multiplicité de processus selon le niveau de développement, les échelles, même de temps. Et l'institution demande une forte co-disciplinarité pour traiter de ces problématiques.**

Une intervention après l'introduction : Un coordonnateur EDD fait remarquer que le glissement du paradigme de la nature vers les Hommes heurte beaucoup les collectivités territoriales partenaires qui

développent une vision très (trop ?) naturaliste, sans intégrer les sociétés humaines autrement que dans le cadre de la préservation en l'état.

B- Table ronde : les grandes thématiques du développement durable, problématiques et enjeux

Présidé par : - Thierry Tesson, conseiller technique du ministre de l'E. N.

Intervenants :

- Jean-Marc Lardeaux, professeur des Universités, Université de Nice
- Yvette Veyret, professeure des Universités, Paris X-Nanterre
- Christian Lévêque, directeur de recherche émérite à l'Institut de Recherche pour le Développement, (IRD)

Présentation successive de 3 points de vue complémentaires sur le sujet

Point de vue géographique : Mme Yvette Veyret

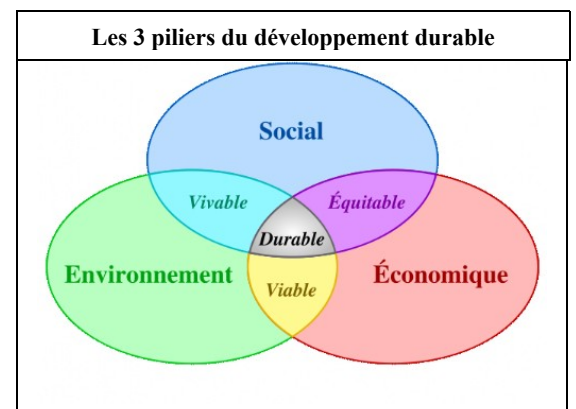
- Pour le géographe le développement durable est une question complexe, mal consolidée et pas scientifique. De plus, c'est un concept difficile à envisager car :
 - il nécessite beaucoup de connaissances interdisciplinaires,
 - il renvoie au doute d'où la nécessité d'être très critique sur les sources,
 - C'est un mot-valise sur-employé et sur-médiatisé avec des discours erronés.

- **En géographie, la société, en ses rapports aux ressources, qui perçoit l'espace et l'aménage, est au cœur du paradigme.**

- **Le développement durable (DD) est une approche d'interface entre les Hommes et la planète :** c'est une position originale qui se démarque des courants économistes (à l'origine du concept) et de la protection de la nature (l'Homme n'est pas la source de toutes les perturbations, le géographe est contre la protection permanente de la nature).

- **Le géographe est aussi opposé aux discours dramatisés : il n'y a pas de catastrophisme GLOBAL** mais des évolutions différentes qui prennent en compte également l'histoire (ex. : les variations climatiques, l'évolution des villes des pays riches...).

⇒ **Pour appréhender la complexité de ce paradigme, il faut développer des partenariats avec les SVT, les Sciences Physiques... dans une optique non-dramatisée avec d'autres rapports aux ressources.**



Point de vue des géosciences : M. Jean-Marc Lardeaux

- Remarque préalable : la transdisciplinarité au niveau universitaire est un échec ; c'est au mieux une juxtaposition des différentes disciplines. Sa mise en œuvre au niveau des collèges et lycées sera donc un véritable challenge.
 - Que sont les géosciences ? Elles tentent de comprendre le fonctionnement des milieux naturels du noyau de la Terre aux confins de l'Univers. Les ressources et les aléas sont donc liés à la structure dynamique de la Terre. D'où 3 grands domaines d'interrogation :
 - aléas et risques : changement climatique, risques majeurs (inondation, tsunami...) et aléa astronomique
 - ressources naturelles
 - déchets et stockage
 - Exemple : le changement climatique :
 - Pendant longtemps, les scientifiques n'ont pas su faire la part entre les raisons humaines (forçage anthropique) et les causes astronomique, océanique et solaire.
 - Aujourd'hui, le forçage anthropique est clairement identifié
- ⇒ **Les géosciences reconnaissent la validité des 3 piliers du développement durable**

Point de vue d'un partisan d'une approche globalisante : M. Christian Lévèque

- Le DD est lié à des inquiétudes : disparition d'espèces, choix humains, inégalités des sociétés... le DD doit être vu comme une « utopie constructive », un état d'esprit qui a pour programme, l'Agenda 21.
- Le DD suit une approche systémique :
 - Pour qu'il y ait DD, il ne faut pas d'approches sectorielles (risque de déterminisme)
 - Problème des systèmes : parvenir à identifier tous les éléments qui ont parfois un impact différent selon le temps (ex. : la construction d'un barrage conduit à l'érosion progressive des côtes au fil des ans)
- Le DD débouche sur de la prospective
 - La prospective est la tentative de « construire l'avenir »
 - Elle part du principe que les décisions d'aujourd'hui engagent le futur et doit répondre à 3 questions : Quels buts ? Quelles bases pour prendre ces décisions ? Quelles priorités ?

⇒ La prospective n'est pas la prédiction : elle essaye juste de bâtir des scénarii cohérents pour que les sociétés discutent et choisissent les voies pour le futur.

- Le DD lutte contre la pauvreté
 - Différents types de pauvreté : monétaire, d'accès aux soins, aux ressources, à l'instruction...
- Le DD met en exergue les différences entre environnement et course au profit
 - Il existe un antagonisme majeur entre le temps de l'économie et celui de l'environnement. En effet, l'économie recherche le maximum de profit en un minimum de temps. Traductions :
 - ◇ Course aux innovations non-maîtrisées (OGM...)
 - ◇ « Prêts à jeter » : réduction du temps de vie des objets, publicité
 - ◇ ...

⇒ Le DD est un projet de société qui doit être :

- Défini - Explicite - Légitimé - Appliqué

Il permet de s'interroger sur les valeurs de notre société avec :

- la nécessité d'une politique pensée et globale
- un cadre juridique qui commence à arriver grâce à l'U.E. (Natura 2000...)
- Et il convient de garder en tête que la science ne résoudra pas tout et que le DD est en voie d'instrumentalisation par différents groupes d'intérêts

L'Education au Développement Durable doit positiver sur ce qui fonctionne, sans éluder les points de blocage, dans une démarche citoyenne.

Questions de l'assemblée :

Une question sur l'épuisement des ressources :

J.-M. Lardeaux :

- Il n'y a pas de certitudes et de réponses simples. Une ressource est une anomalie du système terrestre qui concentre des éléments en un même lieu. Ainsi seules 3 courtes périodes ont permis la création de 98 % des hydrocarbures. Donc les ressources sont rares et définies.
- MAIS toutes les réserves ne sont pas exploitées pour différentes raisons : les chiffres et les prévisions sont aléatoires.

Une question est posée au sujet de l'agriculture et de sa capacité à nourrir les Hommes :

Y. Veyret :

- En 1960, il y avait 1 milliard d'hommes sous alimentés pour 3 milliards d'êtres humains. Ce chiffre, aujourd'hui avec 6,5 milliards d'habitants, est de 800 millions : la Terre peut donc nourrir plus d'Hommes mais avec quelle agriculture ? Intensive ? Bio ?...

C. Lévêque insiste sur le fait que la possibilité de produire importe moins que la production elle-même. Il n'y a actuellement quasiment pas de stocks d'où l'importance de la variabilité climatique.

Conclusion de Michel Hagnerelle :

- Il n'y a pas d'oppositions majeures entre géosciences et sciences humaines
- **Les besoins dans 50 ans dépendront du mode de fonctionnement des sociétés des « Suds ».** Ainsi, en 2020, il est prévu environ 2,5 milliards d'habitants vivant dans des bidonvilles. **Avec le DD, l'eurocentrisme est dépassé.**
- Dans quelle mesure les sociétés vont-elles choisir ? Au Bangladesh, la mise en place d'un autre système de production permettrait de moins s'occuper des problèmes d'inondations.

II- Regards sur les ressources pour traiter de l'EDD

A- Réflexion sur les ressources à partir de l'analyse de 6 exemples

Différents intervenants, membres de l'EN ou bien partenaires (ADEME, Conseil régional, directrice d'édition...) viennent présenter avec un regard parfois critique, quelques exemples de ressources déjà existantes, des plus classiques aux plus inattendues (jeux en ligne).

1^{er} exemple : www.sceren.fr/edd (site portail)

- Objectif : aider les enseignants à intégrer l'EDD en association avec d'autres sites scientifiques
- Présentation :
 - Grands dossiers thématiques: le repérage se fait par site et puis l'internaute est redirigé vers le site en question.
 - **Portail de ressources pédagogiques faites par les académies ou des établissements**
 - Actes du séminaire « Villes et développement durable »
 - Portail de ressources « locales » : sites académiques, CRDP, accès direct aux pages EDF (partenaire fiable selon les intervenants)
 - Portail menant aussi aux grandes institutions : l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) par exemple = **aspects scientifiques validés mis en ligne.**
 - **Création en cours de fiches pédagogiques dans différentes matières et différents niveaux (du primaire au lycée) avec des fiches élèves et professeur en ligne.**



2^{ème} exemple : Exposition interactive « Planète Précieuse »

- Exposition conjointe ADEME-Picardie mais partenariat existant dans d'autres régions françaises.
- **Exposition interactive composée de panneaux et d'outils complémentaires réactualisés régulièrement qui s'adresse surtout aux lycées avec 3 grands thèmes :**
 - habitat et cadre de vie
 - mobilité
 - consommation
- Exposition accompagnée de :
 - mallettes pédagogiques, d'affiches pédagogiques et de fiches élèves,
 - dossiers d'informations scientifiques mises régulièrement à jour pour l'enseignant,
 - quizz en ligne : www.planeteprecieuse-Picardie.fr (avec un P majuscule).
- **ATTENTION : Cette exposition est un véritable projet et les établissements souhaitant la recevoir doivent faire acte de candidature auprès de la région qui réserve sa réponse aux vues des projets d'établissement.**

3^{ème} exemple : www.prim-net.fr (site spécialisé du ministère de l'écologie sur les risques majeurs)

Site composé de quelques grandes rubriques intéressant l'EDD :

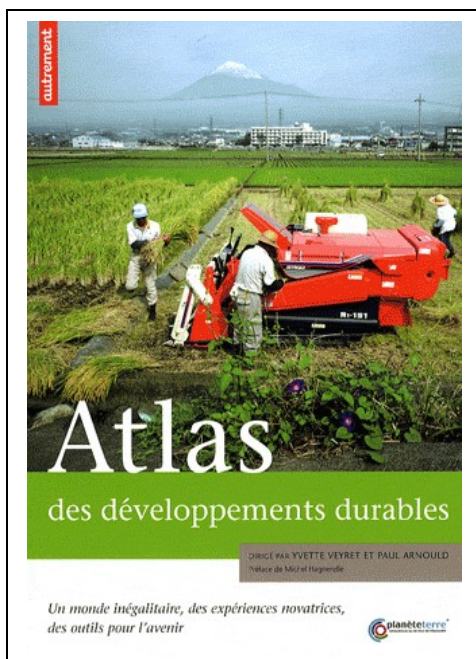
- Présence de **dossiers d'informations** et des grandes problématiques selon les risques.
 - Thématique risque : **portail de sites ressources et éducatifs**.
 - « Ma commune face aux risques » : étude des risques pour chaque commune française.
 - Enseigner face aux risques majeurs : **site pédagogique avec quelques ressources propres**.
 - **Cartes des risques des communes aux départements**.
- ⇒ Site encore trop statique qui, selon le représentant du ministère de l'écologie, va évoluer vers plus d'interactivité.

4^{ème} exemple : www.santo2006.org (site d'accompagnement pédagogique d'une expédition scientifique)

- Mises aux points scientifiques et ressources pédagogiques en ligne
- Forum pour contacter l'expédition en direct, et ce depuis des classes pilotes, partenaires
- Classes pilotes dans 3 académies différentes avec un lien privilégié pour chaque classe avec un chercheur.
- A la fin du projet, organisation d'un mini-congrès des travaux de chaque classe en lien avec l'expédition. **Ressource plus axée SVT**.

5^{ème} exemple : <http://climacity.cap-sciences.net> (jeu éducatif de l'ADEME)

- Multiplicité des jeux sur le DD en ligne « jeux éco-citoyens »
 - Climcity a un fond scientifique assez complet avec éventuellement une exposition complémentaire.
 - Jeu sérieux, avec une intrigue, entre sensibilisation et formation : il s'agit de faire évoluer un territoire vers des normes de rejet de CO²... plus basses en ayant un nombre de contraintes matérielles et dans le temps (prospective sur 50 ans).
 - **Qu'en penser ?**
 - problème d'échelle de temps : il n'est pas dit qu'un clic = 1 an
 - pas de négociations possibles : les acteurs sont absents. Seuls les points engrangés permettent des actions : le pourquoi n'est pas explicité.
 - Jeu qui se concentre uniquement sur l'aménagement
- ⇒ **Jeu sérieux avec un fond scientifique correct mais qui manque de prise de distance**



6^{ème} exemple : Arnould (P.) et Veyret (Y.) (s.d.), *Atlas des développements durables*, Autrement, coll. Atlas/Monde, 2008

- Existence depuis 2002 des mêmes auteurs d'un *Atlas du développement durable*. Mais ce nouveau livre est différent :
 - il part du global pour aller au local avec 32 auteurs spécialistes de leur question.
 - Ouvrage plus tourné vers les nouvelles problématiques, moins écolo-centré.
 - Cartes réalisées par des géographes qui ont été sur place collecter les informations
 - Présence du transfrontalier avec des données équivalentes mesurées de chaque côté des frontières.
- **Ouvrage de référence, « bible » pour les enseignants en EDD**
- En 2009, un nouvel *Atlas mondial de l'eau* va paraître dans la même collection.

Remarques de Michel Hagnerelle (IG Histoire-Géographie)

- Enorme explosion des ressources pour traiter de l'EDD mais il existe un « risque phénoménal » : **c'est une nécessité absolue que de filtrer les sources utilisées.**
 - D'autres problèmes :
 - Actuellement, il y a une **omniprésence du point de vue environnemental** dans les sites
 - Manque d'études de cas sur le cadre de vie des élèves, ou alors, trop disciplinaire, pas assez global.
- ⇒ L'IG se fixe comme objectif de développer des partenariats avec les organismes locaux / départementaux pour développer les études de cas.

B- Table ronde : les sources et leurs traitements, exigences scientifiques et pédagogiques dans la production des ressources EDD

Modérateur : *Jean-Michel Valantin, haut fonctionnaire au développement durable, ministère de l'Éducation Nationale*

Participants : *Laurent Bopp, chargé de recherche au CNRS, climatologue (groupe GIEC)*
Gérard Granier, IA-IPR histoire-géographie
Guy Menant, IG, SVT
Bernadette Merenne-Schoumaker, professeure de géographie, Institut de Géographie, Liège

Pour traiter de l'EDD, il est nécessaire de créer un dialogue entre les scientifiques qui traitent de leurs sujets d'étude et les pédagogues qui exploitent ces données qui n'ont pas été réalisées pour eux...

Mme Mérenne-Schoumaker

- Il faut en 1^{er} lieu, analyser les sources :
 - Qualité, auteur, grands organismes, sources mentionnées...
 - Sources premières ou issues d'un travail ? Conseil : les CD ROM de l'ADEME sont très complets et pluridisciplinaires
- Problèmes principaux :
 - Multiplicité des sources sur Internet mais aussi des supports papiers
 - Les cartes : la cartographie est souvent erronée
 - Les statistiques : pas de points d'accord sur ce dont on parle. Exemple du pétrole : parle-t-on des ressources ? Des réserves prouvées ? Des réserves supposées ...

Laurent Bopp (GIEC) : l'exemple de l'évolution du CO² dans l'atmosphère depuis le début de la Révolution Industrielle

- Comment expliquer les différences entre des courbes d'évolution tout à fait contraires et pourtant issues de travaux scientifiques ?
 - Précision ou non des mesures
 - Mesures directes (par des stations) ou indirectes (carottages polaires)
 - Importance du lieu des mesures (urbain / rural ; selon la saison...)
- ⇒ **L'origine de la source est majeure mais il est très difficile de connaître sa validité scientifique.**

Gérard Granier ; l'exemple des surfaces forestières par rapport à la déforestation dans le monde

- Selon Greenpeace (3 millions d'adhérents, 1 200 salariés) :
 - 80 % des « forêts originelles » a disparu et les forêts tropicales ne représentent plus que 2 % de la surface mondiale.

⇒ ✧ Cette vision est catastrophiste et sur le site web, est illustrée par une carte animée qui s'inspire des travaux d'un chercheur américain non nommé. Pour le connaître, il faut remonter sur 4 sites différents : à chaque reprise, le risque de déformation est grand

✧ Que signifie le terme « forêt originelle » ?

✧ 2 % ... désigne l'ensemble du globe soit 7 % des terres émergées = **attention aux données partisans**

1- La question de la surface forestière mondiale :

- Selon Yann Arthus-Bertrand, elle est comprise entre 2,4 à 6 milliards d'hectares (soit un rapport de 1 à 3 !)
- Il est très difficile de définir ce qu'est une forêt :
 - Selon la FAO : une forêt doit être étendue sur plus de 0,5 hectares, avoir de arbres de plus de 5 mètres de haut et le couvert arboré doit dépasser 10 % des terres.
 - Selon cette définition, en 2005, 4 milliards d'hectares (soit 30 % des terres émergées) sont recouvertes par la forêt.
 - Problème : cette définition exclu les différentes formes de garrigues (de moins de 5 mètres de haut) et cela inclut la savane (plus de 10 % de la surface est arborée) avec une très faible densité d'arbres.

⇒ **Selon les définitions, les surfaces sont plus que variables et contestables.**

- Au niveau cartographique, même constat.

2- La question de la déforestation

- Réalité indéniable mais il existe de grosses incertitudes sur les chiffres et leur signification en terme de DD.
- Selon la FAO, entre 2000 et 2005, il y aurait eu la perte de 13 millions d'hectares (surface de la Grèce) mais aussi en parallèle, un gain de 5,7 millions d'hectares (en Europe et en Asie), soit une perte totale de 0,18 % de l'ensemble des forêts chaque année.

⇒ **La situation serait donc moins grave qu'il y a 10 ans mais il convient de bien regarder au niveau des sources :**

- **Celles qui font un état des lieux**
- **Celles qui sont prospectives**

⇒ **Ne pas oublier que les statistiques, les chiffres et les cartes mentent souvent, volontairement ou non, IL FAUT PRIVILEGIER UNE APPROCHE TERRITORIALE PLUTOT QUE GLOBALE**

Guy Menant : Que peut faire l'enseignant par rapport aux sources ?

- L'enseignant a besoin de données mais elles doivent être décryptées avant même de les présenter aux élèves.
- Les collègues utilisant Internet sont confrontés à de multiples sites plus ou moins fiables : **plus le poids médiatique du thème est important, moins les premiers sites proposés sur les moteurs de recherche sont fiables.** Ainsi, pour « effet de serre », c'est Wikipédia qui arrive en tête. Pour « risque sismique », c'est prim-net ou un site de l'Université de Strasbourg.
- Les collègues ne vont généralement pas chercher sur les grandes institutions mais sur le local : CRDP, sites académiques.

⇒ **Pour trouver des ressources pertinentes et validées :**

- **les moteurs de recherche n'aident que très peu**
- **les portails de ressources comme www.sceren.fr/edd (portail du pôle national de compétence EDD ou www.geoconfluences.ens-lsh.fr) sont peut-être la solution.**

Discussion (réponses collégiales des intervenants) :

- **Quel est le rôle des documentalistes ?**
 - Sur la nature de la source, le professeur documentaliste doit pouvoir aiguiller ses collègues d'autres disciplines.
 - Importance également des CDDP et CRDP qui travaillent en liaison avec le professeur documentaliste pour sélectionner les informations valides et créer des sites locaux / régionaux.
- **Question sur le temps de recherche des élèves :**
 - Au collège, c'est un sujet difficile car les élèves aiment les certitudes. Or, l'EDD est complexe et laisse place au doute : le professeur doit largement entamer le travail en amont avec une liste de ressources fixées. (Pièges des moteurs de recherche).
 - **Au lycée, les TPE et l'ECJS sont des temps privilégiés pour mettre en œuvre ces débats, alors qu'au collège c'est encore un peu tôt**
- **Qu'est-ce qu'un élève éduqué à l'EDD ? Comment éduquer juste au sujet du développement durable ?**
 - Il faut mettre en place des occasions, un contexte pour que les élèves soient au contact avec le développement durable. **Pour résumer, toutes les occasions sont bonnes mais avec une préparation argumentée, en amont, du professeur** (peu de place à l'improvisation aux vues de la complexité du sujet).
 - **OBLIGATION D'UNE CODISCIPLINARITE DES PROFESSEURS POUR EDUQUER AU DD.**
 - **Un élève éduqué au développement durable a :**
 - acquis des savoirs des différents champs disciplinaires.
 - compris ce qu'est l'interdisciplinarité et la complexité.

C- Quelle politique de ressource de l'EN pour l'EDD ? Résultats des différents ateliers

1^{er} atelier : Quelles ressources en ligne ?

- **Etat des lieux :**
 - Foisonnement de ressources de qualité, mais d'accessibilité et d'exploitation inégales.
 - Difficulté à identifier les sources et les exploiter, à identifier les intérêts plus ou moins masqués et à connaître les cibles de ces sources.
 - Très peu de connaissances croisées entre plusieurs disciplines sur le web.
 - **Quel est le site idéal ? Un portail national**
 - Il existe déjà un préalable ; le pôle de compétence EDD d'Amiens (scéren).
 - L'idéal serait un site national, fédérateur qui organise les ressources par thème / niveau des élèves / pistes d'exploitation / support. Et présentant en plus des documents contradictoires permettant le débat et une recherche multicritères.
 - Les données doivent être compréhensibles à différents niveaux d'étude : élèves / professeurs / formateurs.
 - L'ancrage local est une nécessité et grâce à un jeu d'échelle, il faudrait passer au global dans un cadre codisciplinaire.
 - Enfin, le site idéal comprendrait un espace de mutualisation, une banque d'images, d'échanges, de projets...
- ⇒ Toute ressource présente doit être validée scientifiquement et pédagogiquement (double vérification) avec la question des droits totalement réglée.

2^{ème} atelier : Que faire des productions scientifiques ?

- 3 grands problèmes :

- Comment identifier et valider les productions scientifiques ?
- Comment faire apparaître le débat scientifique dans la perspective d'une EDD ?
- Comment intégrer les productions scientifiques dans une optique d'EDD c'est-à-dire de codisciplinarité ?

- Des ressources nouvelles :

- Il manque un échelon entre les productions scientifiques et la vulgarisation. Cet échelon nécessiterait des entrées thématiques, disciplinaires et codisciplinaires.
- Nécessité de données brutes exploitables par les enseignants.
- Les échelles doivent être variées, du local au global avec différentes échelles de temps.
- Il faut valoriser et expliquer les débats scientifiques et de société.

3^{ème} Atelier : Que faire avec les médias ?

- Etat des lieux : des médias en accusation

- Multiplicité des types de média, des contraintes économiques, du lectorat.
- Le seul aspect positif retenu est une fonction d'alerte qui permet la vulgarisation des thématiques du DD.
- Quelle place pour le professeur face aux conflits « d'experts » sur-médiatisés ?
⇒ Il est nécessaire de former les élèves à l'usage critique des médias.

- Propositions :

- Ne pas négliger la presse locale : les ressources locales montrent souvent une pluralité de points de vue des acteurs et des enjeux.
- Nécessité d'établir un répertoire de ressources validées.
- Possibilité de travailler par projet (si possible avec une pédagogie innovante).
- Nécessaire formation d'enseignants qui n'ont pas d'expérience sur l'EDD.

4^{ème} Atelier : Quelles ressources locales ?

Ressources scientifiques et pédagogiques, concernant le territoire habité par l'élève.

- Critères de choix

- Même pour de ressources locales, ces ressources doivent être problématisées dans le sens des programmes.
- Démarche ouverte qui n'enferme pas le professeur mais qui conduit à une conceptualisation.
- Les ressources locales doivent être systémiques avec les 3 piliers de l'EDD
- Ne pas oublier d'indiquer les sources et les auteurs.

- Disponibilité et diffusion

- Ces ressources doivent être validées et transférables entre disciplines.
- Elles doivent aussi être indexées sur le site académique.
- Elles sont également actualisables et partagée avec les partenaires hors E.N.
⇒ **Nécessité de professeurs relais auprès des structures, faisant l'interface entre professeurs et grandes institutions**

5^{ème} Atelier : Utiliser les ressources clés en main ?

- Constat

- Très forte demande de ce type de ressources et grande variété de choix. **Mais ces ressources sont faites par des acteurs qui suivent leur propre logique, leur propre approche. D'où cette question : pour quel public et quelle lisibilité ?**

- De fait, ces ressources toutes faites sont souvent peu adaptées aux programmes et aux enseignants.

- **Propositions et interrogations**

- Volonté de l'E.N. de contrôler ces ressources : le filtrage est nécessaire mais avec quel filtre ? (démarche ? contenus ?... et à quel niveau ?)
- Une ressource critiquable permet justement de développer l'esprit critique mais le professeur doit avoir une réelle solidité scientifique.
- **Ces ressources clés en main doivent être validées, avec un regard local, et entrer par des problématiques et non de simples thématiques.**

6^{ème} Atelier : Quelle réponse des manuels scolaires ?

- **Constat**

- Les manuels scolaires ne favorisent pas la codisciplinarité.
- La parole n'est que très peu donnée aux acteurs.
- Il n'y a pas de possibilité d'une éducation aux sources.

- **Propositions**

- Favoriser l'éducation au choix et à l'ouverture avec des questionnements sur les différents acteurs et avec différentes sources authentifiées.
- Pour le 2^{ème} degré, pas besoin d'un manuel spécial EDD mais dans les manuels disciplinaires, signaler les croisements possibles et les thématiques faisant place à l'EDD.
- Proposer des documents communs à différentes disciplines.

7^{ème} Atelier : Comment mutualiser les ressources ?

- **Pédagogie**

- Volonté de développer un partenariat public / privé.
- Pour le monde de l'édition, poser la question de l'indexation.

- **Un réseau d'acteurs :**

- Identifier les attentes des professeurs
- Les former à l'usage des contenus de l'EDD.

⇒ **Nécessité d'un pôle d'évaluation, d'un label, d'un portail national, d'un réseau national de mutualisation.**

Conclusion de Michel Hagnerelle :

- Très forte évolution du paradigme en seulement 5 à 6 ans ce qui explique que les partenaires publics (collectivités territoriales) ou privés (monde de l'édition, grandes entreprises) soient en décalage avec les attentes de l'EN : c'est aux membres de cette institution qu'il faut faire preuve de patience pour ne pas se couper d'un soutien nécessaire.
- Pour les enseignants, l'EDD est aussi une réelle nouveauté, une nouvelle approche avec laquelle ils ne sont pas encore familiers, et pour laquelle ils doivent être formés.
- Le séminaire 2010 sera certainement moins resserré en terme d'auditeurs car il convient de faire place aux partenaires de l'EN. Et il faudra aussi traiter plus précisément des ressources humaines, peu évoquées durant ces 2 journées.